

DÉDICACE

1 À Léon Werth.
2 Je demande pardon aux enfants d'avoir dédié ce livre
à une grande personne. J'ai une excuse sérieuse: cette
grande personne est le meilleur ami que j'ai au monde.
4 J'ai une autre excuse: cette grande personne peut
tout comprendre, même les livres pour enfants.
5 J'ai une troisième excuse: cette grande personne
habite la France où elle a faim et froid. Elle a bien
besoin d'être consolée. Si toutes ces excuses ne
suffisent pas, je veux bien dédier ce livre à l'en-
fant qu'a été autrefois cette grande personne.
8 Toutes les grandes personnes ont d'abord été des en-
fants. (Mais peu d'entre elles s'en souviennent.) Je cor-
rige donc ma dédicace:
11 À Léon Werth
12 quand il était petit garçon.

DEDICATION

To Leon Werth
I apologise to the children for having dedicated
this book to a grown-up. I have a good excuse: this
grown-up is the best friend I have in the world.
I have another excuse: this grown-up can un-
derstand everything, even books for children.
I have a third excuse: this grown-up lives in
France, where he is hungry and cold. He re-
ally needs to be comforted. If all these excus-
es are not enough, I would like to dedicate this
book to the child that this grown-up used to be.
All grown-ups have first been children. (But few of
them remember it.) I thus correct my dedication:
To Leon Werth
when he was a little boy.

1 Lorsque j'avais six ans j'ai vu, une fois, une magnifique image, dans un livre sur la forêt vierge qui s'appelait « Histoires vécues. » Ca représentait un serpent boa qui avalait un fauve. Voilà la copie du dessin.

When I was six years old, I once saw a magnificent picture in a book about the primeval forest called 'Real-life Stories.' It showed a boa constrictor swallowing a wild animal. Here is a copy of the drawing.



4 On disait dans le livre: « Les serpents boas avalent leur proie tout entière, sans la mâcher. Ensuite ils ne peuvent plus bouger et ils dorment pendant les six mois de leur digestion. »

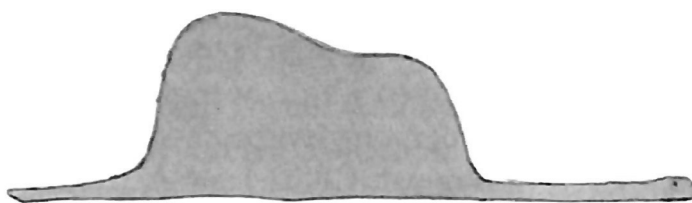
It said in the book: "Boa constrictors swallow their prey whole, without chewing it. Then they are no longer able to move, and they sleep for the six months it takes for digestion."

6 J'ai alors beaucoup réfléchi sur les aventures de la jungle et, à mon tour, j'ai réussi, avec un crayon de couleur, à tracer mon premier dessin. Mon dessin numéro 1.

So I thought a lot about the adventures of the jungle and, in turn, I managed, with a coloured pencil, to sketch my first drawing. My Drawing No. 1.

8 Il était comme ça:

It was like this:



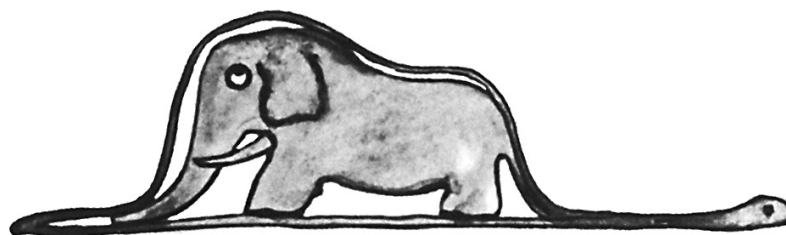
9 J'ai montré mon chef-d'œuvre aux grandes personnes et je leur ai demandé si mon dessin leur faisait peur.

I showed my masterpiece to the grown-ups and I asked them if my drawing frightened them.

10 Elles m'ont répondu: « Pourquoi un chapeau ferait-il peur? »

They answered me: "Why would a hat be frightening?"

11 Mon dessin ne représentait pas un chapeau. Il représentait un serpent boa qui digérait un éléphant. J'ai alors dessiné l'intérieur du serpent boa, afin que les grandes personnes puissent comprendre. Elles ont toujours besoin d'explications. Mon dessin numéro 2 était comme ça:



My drawing did not depict a hat. It showed a boa constrictor digesting an elephant. I then drew the inside of the boa constrictor, so that the grown-ups could understand. They always need to have explanations. My Drawing No. 2 was like this:

16 Les grandes personnes m'ont conseillé de laisser de côté les dessins de serpents boas ouverts ou fermés, et de m'intéresser plutôt à la géographie, à l'histoire, au calcul et à la grammaire. C'est ainsi que j'ai abandonné, à l'âge de six ans, une magnifique carrière de peinture.

18 J'avais été découragé par l'insuccès de mon dessin numéro 1 et de mon dessin numéro 2. Les grandes personnes ne comprennent jamais rien toutes seules, et c'est fatigant, pour les enfants, de toujours et toujours leur donner des explications.

20 J'ai donc dû choisir un autre métier et j'ai appris à piloter des avions. J'ai volé un peu partout dans le monde. Et la géographie, c'est exact, m'a beaucoup servi.

23 Je savais reconnaître, du premier coup d'œil, la Chine de l'Arizona. C'est très utile, si l'on s'est égaré pendant la nuit.

25 J'ai ainsi eu, au cours de ma vie, des tas de contacts avec des tas de gens sérieux. J'ai beaucoup vécu chez les grandes personnes. Je les ai vues de très près. Ça n'a pas trop amélioré mon opinion.

29 Quand j'en rencontrais une qui me paraissait un peu lucide, je faisais l'expérience sur elle de mon dessin numéro 1 que j'ai toujours conservé.

30 Je voulais savoir si elle était vraiment compréhensive. Mais toujours elle me répondait: « C'est un chapeau. »

The grown-ups advised me to set aside drawings of boa constrictors, open or closed, and to apply myself instead to geography, history, arithmetic and grammar. That's how I abandoned, at the age of six, a magnificent career as a painter.

I had been discouraged by the failure of my Drawing No. 1 and of my Drawing No. 2. Grown-ups never understand anything by themselves, and it's tiresome for children to always explain things for them again and again.

So I had to choose another profession, and I learned to fly airplanes. I flew pretty much everywhere in the world. And geography, it's true, has served me well.

I could recognise, at first glance, whether it was China or Arizona. It's very useful if you get lost during the night.

I thus had, during the course of my life, a lot of contact with many persons of consequence. I have lived a lot among the grown-ups. I have seen them from close up. It hasn't much improved my opinion of them.

Whenever I met one that seemed a bit more clear-sighted, I tried the experiment of showing them my Drawing No. 1, which I've always kept.

I wanted to know if he was really a person of true understanding. But he always responded: "It's a hat."

- 32 Alors je ne lui parlais ni de serpents boas, ni de forêts vierges, ni d'étoiles. Je me mettais à sa portée. Je lui parlais de bridge, de golf, de politique et de cravates. Et la grande personne était bien contente de connaître un homme aussi raisonnable.
- So I wouldn't speak to him about boa constrictors, nor about primeval forests, nor about the stars. I would put myself at his level. I would talk to him about bridge, golf, politics and neckties. And the grown-up was glad to know such a sensible man.



1 J'ai ainsi vécu seul, sans personne avec qui parler véritablement, jusqu'à une panne dans le désert du Sahara, il y a six ans. Quelque chose s'était cassé dans mon moteur.

3 Et comme je n'avais avec moi ni mécanicien, ni passagers, je me préparai à essayer de réussir, tout seul, une réparation difficile. C'était pour moi une question de vie ou de mort. J'avais à peine de l'eau à boire pour huit jours.

6 Le premier soir je me suis donc endormi sur le sable à mille milles de toute terre habitée. J'étais bien plus isolé qu'un naufragé sur un radeau au milieu de l'océan. Alors vous imaginez ma surprise, au lever du jour, quand une drôle de petite voix m'a réveillé.

9 Elle disait:

10 — S'il vous plaît... dessine-moi un mouton!

11 — Hein!

12 — Dessine-moi un mouton...

13 J'ai sauté sur mes pieds comme si j'avais été frappé par la foudre. J'ai bien frotté mes yeux. J'ai bien regardé.

16 Et j'ai vu un petit bonhomme tout à fait extraordinaire qui me considérait gravement. Voilà le meilleur portrait que, plus tard, j'ai réussi à faire de lui.

18 Mais mon dessin, bien sûr, est beaucoup moins ravissant que le modèle. Ce n'est pas ma faute. J'avais été découragé dans ma carrière de peintre par les grandes personnes, à l'âge de six ans, et je n'avais rien appris à dessiner, sauf les boas fermés et les boas ouverts.

21 Je regardai donc cette apparition avec des yeux tout ronds d'étonnement. N'oubliez pas que je me trouvais à mille milles de toute région habitée. Or mon petit bonhomme ne me semblait ni égaré, ni mort de fatigue, ni mort de faim, ni mort de soif, ni mort de peur.

24 Il n'avait en rien l'apparence d'un enfant perdu au milieu du désert, à mille milles de toute région habitée. Quand je réussis enfin à parler, je lui dis:

26 — Mais... qu'est-ce que tu fais là?

Thus, I lived alone, without anyone I could truly talk to, until a breakdown in the Sahara desert, six years ago. Something had broken in my engine.

And as I had with me neither a mechanic nor any passengers, I prepared myself to try and carry out, all alone, a difficult repair. For me it was a matter of life or death. I had hardly enough water to drink for eight days.

The first night I fell asleep on the sand, a thousand miles from any human habitation. I was more isolated than a shipwrecked sailor on a raft in the middle of the ocean. So you can imagine my surprise when at daybreak, a strange little voice woke me up.

It said:

“Please... draw me a sheep!”

“What?”

“Draw me a sheep...”

I jumped to my feet as if I'd been struck by lightning. I rubbed my eyes. I took a good look.

And I saw a quite extraordinary little fellow, who was examining me seriously. Here is the best portrait that I later managed to do of him.

But my drawing, of course, is much less charming than its model. It's not my fault. I was discouraged in my career as a painter by the grown-ups, at the age of six, and I hadn't learned to draw anything, except closed boas and open boas.

So I stared at this sudden apparition wide eyed with astonishment. Remember that I was a thousand miles from any inhabited region. And yet my little fellow seemed neither lost, nor half-dead with fatigue, nor starved or dying of thirst or fear.

He looked nothing like a child lost in the middle of the desert, a thousand miles from any inhabited region. When I finally managed to speak, I said:

“But... what are you doing here?”

27 Et il me répéta alors, tout doucement, comme une chose très sérieuse:

28 — S’il vous plaît... dessine-moi un mouton...

29 Quand le mystère est trop impressionnant, on n’ose pas désobéir. Aussi absurde que cela me semblât à mille milles de tous les endroits habités et en danger de mort, je sortis de ma poche une feuille de papier et un stylographe.

31 Mais je me rappelai alors que j’avais surtout étudié la géographie, l’histoire, le calcul et la grammaire et je dis au petit bonhomme (avec un peu de mauvaise humeur) que je ne savais pas dessiner. Il me répondit:

33 — Ca ne fait rien. Dessine-moi un mouton.

35 Comme je n’avais jamais dessiné un mouton je refis, pour lui, l’un des deux seuls dessins dont j’étais capable.

36 Celui du boa fermé. Et je fus stupéfait d’entendre le petit bonhomme me répondre:

38 — Non! Non! je ne veux pas d’un éléphant dans un boa. Un boa c’est très dangereux, et un éléphant c’est très encombrant. Chez moi c’est tout petit. J’ai besoin d’un mouton. Dessine-moi un mouton.

44 Alors j’ai dessiné.

And then he repeated, very slowly, as if it were something of great consequence:

“Please... draw me a sheep...”

When a mystery is too overpowering, one dare not disobey. As absurd as it seemed to me, a thousand miles from any human habitation and at risk of dying, I took out of my pocket a sheet of paper and a pen.

But then I remembered that I had mostly studied geography, history, arithmetic and grammar, and I told the little fellow (a little crossly) that I didn’t know how to draw. He replied:

“It doesn’t matter. Draw me a sheep.”

As I’d never drawn a sheep, I redid for him one of the only two drawings of which I was capable.

The one of the closed boa. And I was astounded to hear the little fellow respond:

“No! No! I don’t want an elephant inside a boa. A boa is very dangerous, and an elephant is very cumbersome. Where I live everything is very small. I need a sheep. Draw me a sheep.”

So I drew.



45 Il regarda attentivement, puis:

46 — Non! Celui-là est déjà très malade. Fais-en un autre.

49 Je dessinai:

50 Mon ami sourit gentiment, avec indulgence:

51 — Tu vois bien... ce n’est pas un mouton, c’est un bélier. Il a des cornes...

He looked carefully, then:

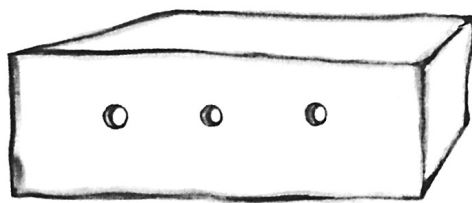
“No! That one’s already very sick. Make another one.”

I drew:

My friend smiled gently and indulgently:

“You can see yourself... this isn’t a sheep, it’s a ram. It has horns...”

- 53 Je refis donc encore mon dessin: So once again I redid my drawing:
- 54 Mais il fut refusé, comme les précédents: But it was rejected, like the previous ones:
- 55 — Celui-là est trop vieux. Je veux un mouton qui vive longtemps. “That one’s too old. I want a sheep that will live a long time.”
- 57 Alors, faute de patience, comme j’avais hâte de commencer le démontage de mon moteur, je griffonnai ce dessin-ci: So, lacking patience, as I was eager to start dismantling my engine, I hastily sketched this drawing:



- 58 Et je lançai: And I snapped:
- 59 — Ça c’est la caisse. Le mouton que tu veux est dedans. “This here is the box. The sheep you want is inside.”
- 61 Mais je fus bien surpris de voir s’illuminer le visage de mon jeune juge: But I was very surprised to see the face of my young judge light up:
- 62 — C’est tout à fait comme ça que je le voulais! Crois-tu qu’il faille beaucoup d’herbe à ce mouton? “It’s exactly how I wanted it! Do you think this sheep needs a lot of grass?”
- 64 — Pourquoi? “Why?”
- 65 — Parce que chez moi c’est tout petit... “Because where I live everything is very small...”
- 66 — Ça suffira sûrement. Je t’ai donné un tout petit mouton. “There will certainly be enough. I gave you a very small sheep.”
- 68 Il pencha la tête vers le dessin: He leaned his head towards the drawing:
- 69 — Pas si petit que ça... Tiens! Il s’est endormi... “Not so small... Look! He’s fallen asleep...”
- 72 Et c’est ainsi que je fis la connaissance du petit prince. And that’s how I made the acquaintance of the little prince.